



LIBER  
EX LEGATO  
SERENISSIMI PRINCIPIS  
LVDOVICI,  
DVCIS WVRTENBERGIAE,  
FRIDERICIANAЕ BIBLIOTHECAE  
ILLATVS.





Le Fantôme amoureux.  
Rodogune Princesse des  
Parthes.

La Bouffole des Ans.  
Pyrrhus Roy d'Épire  
L'Empereur & l'Empire  
Trahis.

Thesee Tragedie.

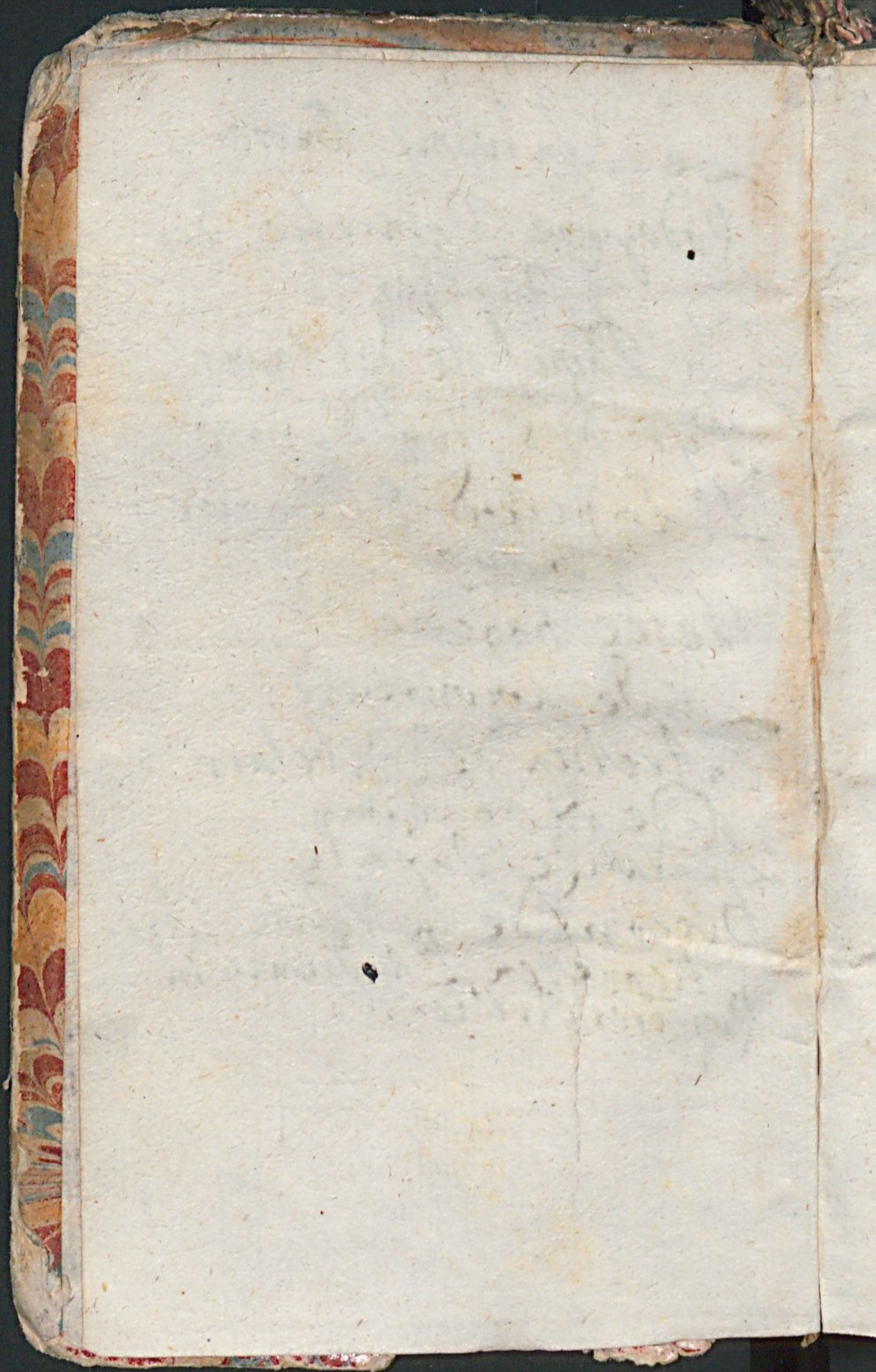
Laine amoureuse.

Entretien de Rabelais  
& de Mornadamy.

La Valise Ouyerte.

Discours de la Verite Chre-  
tienne. en l'Audiance du  
Roy tres Chretien.















6.  
T H E S E' E

T R A G E D I E

E N M V S I Q V E,

O R N E' E

D'Entrées de Balets, de Machines, & de  
changemens de Theatre :

*Représentée par l'Academie Royale de Musique,*  
*ce 18. May, pour l'heureuse arrivée de son*  
*Altesse Royale, M A D A M E*

LA PRINCESSE D'ORANGE, &c.

E T D E D I E' E

A SON EXCELLENCE

Monseigneur le Marquis de Grana, Gou-  
verneur, & Capitaine General, des  
Pays-bas, &c.

M. D C. LXXXII.



T H E S E

T R A G E D I E

E N M Y S T I C V E

O R N E

Et l'histoire de Balas, de Machines, & de  
changemens de Theatre ;

Par M. A. D. A. M. A.

LA PRINCESSE D'ORANGE, &c.

E T D E D I E

A SON EXCELLENCE

Monsieur le Marquis de Gisors ; Grand  
Vizir, & Capitaine General, des  
Indes, &c.

M. D. C. LXXII.







# PROLOGUE

LA GLOIRE, LA VERTU,  
& LE PLAISIR en habit  
de Pelerin.

LE PLAISIR.

*C*are Selve, grati orrori,  
Del piacer riposi Amanti,  
A voi movo i passi erranti,  
Veri Alberghi de gli Amori.  
Tra quest' ombre romite,  
Ove non giunge mai fragor plebeo,  
Ne perturbano il Ciel nemi guer-  
rieri,  
Oh! come volontieri  
Premo con pie tranquillo, e l'her-  
be, e i fiori.  
Care Selve, &c.



P R O L O G V E.

L A V E R T V.

**D**Eesse des grands cœurs, Di-  
vinité puissante,  
Le bonheur est par tout, où  
vous portez vos pas.

L A G L O I R E.

Sans la Vertu, sans sa douceur char-  
mante,  
Tout l'Univers languiroit sans ap-  
pas.

L A V E R T V.

Le plus cruel destin doit ceder à  
vos armes.

L A G L O I R E.

Rien ne peut resister à vos puis-  
sants attraits.

L A V E R T V.

Il faut estre avec vous pour vivre  
sans allarmes.

L A



## P R O L O G V E.

A 2. } La Gloire } rend heureux  
          } La Vertu } pour jamais.

### LA GLOIRE.

Puisque un sort impreveu vient de  
nous joindre ensemble  
Unissons nos chants & nos voix:  
C'est dans ces lieux que l'on s'as-  
semble,  
Pour parler des grandeurs du plus  
puissant des Roys.

### LA VERTU.

A ce nom je peux le connoistre,  
La Vertu n'a jamais suivi que ce  
Heros,  
C'est CHARLES nostre auguste  
Maistre,  
Qui doit nous donner le repos.

### LA GLOIRE.

Si la Vertu le suit vous verrés que  
la gloire  
Au milieu des combats



P R O L O G V E.

Contre ses ennemis auprès de la  
Victoire,  
Ne le quittera pas.

L A V E R T U.

Ce n'est plus le temps des allarmes  
Voicy la saison des plaisirs,  
Tout y paroist rempli de mille  
nouveaux charmes,  
Et rien n'y vient troubler nos plus  
tendres desirs.

L A G L O I R E.

Goûtons-en la douceur sans crainte  
Dans un lieu si charmant.

L A V E R T V.

Servons nostre Roy sans contrainte,  
Et chantons ses vertus avec em-  
pressement.

*Ensemble.* Servons nostre, &c.

L A



P R O L O G V E.

L A G L O I R E.

Mais que vois-je en ces lieux ?

L A V E R T V.

Un Passant qui sommeille.

L E P L A I S I R.

Qui trouble mon repos dans ce  
sombre séjour ?

L A V E R T V.

Parle, que fais tu là ?

L E P L A I S I R.

Attendez, je m'éveille,  
Je suis le doux plaisir éloigné de  
la Cour.



P R O L O G V E.

L A G L O I R E.

Cesse de t'allarmer , on doit faire  
paroistre  
Mille jeux innocents pour nostre  
Auguste Roy ,  
Soubs le nom de T H E S E ' E tu le  
pourra connoistre :  
Suy-nous , nous allons avec toy.

L E P L A I S I R.

*Colmo di gioia,  
Ripien di giubilo,  
All' alta Reggia  
Rivolgo il pie.  
Lungi la noia,  
Ove festeggia,  
Eco giocondo,  
Le Glorie eccelse  
Del più gran Re.  
Colmo di gioia, &c.*

L A



P R O L O G V E.

L A V E R T V.

Quittons ces paisibles retraittes,  
Puisque l'Espagne voit le plaisir  
de retour,

Ses douceurs sont parfaittes,  
Suivons ses pas, aymons-le tous-  
jours.

*Ensemble.* Ses douceurs, &c.

P O U R S. A. R O Y A L E

M A D A M E

L A P R I N C E S S E

D' O R A N G E.

Allons montrer nostre allegresse,  
Et par le choix charmant de mille  
chants divers,

Honorons l'Illustre Princesse,  
Qui dans ce Jour paroist à nos  
Concerts.



# ACTEURS

DE LA

## TRAGÉDIE.

*Chœur de Combattans.*

*ÆGLE*, Princesse élevée sous la tutelle  
d'Ægée, Roy d'Athènes. Mademoiselle  
Riator.

*CLEONE*, Confidente d'Æglé. Made-  
moiselle Herleman.

*ARCAS*, Confident d'Ægée Roy d'Athe-  
nes. Monsieur Soyeux.

*La Grande Prestresse de Minerve.* Made-  
moiselle Herleman.

*ÆGÉE*, Roy d'Athènes. Monsieur le Che-  
valier.

*Suivans d'Ægée.*

*Chœur de Prestresses de Minerve.*

*Trou-*



*Troupe de Sacrificateurs de Minerve.*

**M E D E' E**, *Princesse Magicienne.* **Made-**  
**moiselle Cartilli.**

**D O R I N E**, *Confidente de Medée.* **Ma-**  
**demoiselle Antoine.**

*Chœur & Troupe de la Populace d' Athenes.*

**T H E S E' E**, *Fils inconnu d'Ægée Roy*  
*d' Athenes.* **Monsieur Silvy.**

*Deux Bergeres chantent ensemble.* **Medemoi-**  
**selles Herleman & Loriot.**

*Vn Fantosme.*

*Troupe de Lutins.*

*Chœur des Habitans des Enfers.*

*Des Spectres.*

*Les Furies.*

*Chœur & Troupe d' Habitans heureux de l'Isle*  
*Enchantée.*

**Chœur**



*Chœur & Troupe d'Atheniens.*

**M I N E R V E.** Mademoiselle Cartilli.

*Chœur de Divinitez qui accompagnent Minerve.*

*Vn grand Seigneur de la Cour d'Ægée.*

*Troupe des plus considerables Courtisans du Roy  
d'Athenes.*


*Troupe d'Esclaves.*

**La Scene est à Athenes.**



**T H E.**





T H E S E' E

T R A G E D I E.

---

A C T E P R E M I E R.

*Le Theatre represente le Temple  
de Minerve.*

S C E N E P R E M I E R E.

Combattans que l'on entend, &  
que l'on ne voit point.



*Vançons, avançons; que rien ne  
nous étonne;*

*Frappons, perçons, frappons;  
qu'on n'épargne personne;*

*Il faut perir, il faut perir,*

*Il faut vaincre ou mourir.*

A

SCE-



## S C E N E I I.

Æglé, Combattans que l'on entend  
& que l'on ne voit point.

Æglé.

**Q**uel que soit mon destin, il faut icy l'at-  
tendre,  
Minerve, c'est à vous que je viens recourir.  
Divinité qui devez prendre  
Le soin de nous deffendre,  
Hastez-vous de nous secourir.

Combattans.

Il faut vaincre, ou mourir.

Æglé.

O Ciel! ô juste Ciel! vous est-il doux d'en-  
tendre  
Ces cris pleins de fureur que je ne puis souf-  
frir?  
Dieux! aymez vous à voir tant de sang se  
reperdre?

Combattans.

Il faut perir, il faut perir,  
Il faut vaincre, ou mourir.

S C E-



SCÈNE III.

CLEONE, ÆGLE', Combattans que  
l'on entend, & qu'on ne voit point.

Eglé.

**E**st-ce aux Atheniens, est-ce au Party con-  
traire,

Que l'avantage est demeuré?

Dy moy pour qui le Sort s'est enfin déclaré.

Ton silence me desesperé.

Cleone.

Pardonnez à la peur qui me force à me taire.

Mes yeux troublez d'effroy n'ont rien considéré:

Thesée est le Dieu Tutelaire

Qui me donne en ce Temple un refuge assuré:

Je ne sçay rien de plus, & j'ay cru beaucoup faire

De gagner en tremblant cet Azyle sacré.

Æglé.

Au milieu des clameurs, au travers du carnage,

Thesée a jusqu'icy conduit mes pas errants:

Son genereux courage

A fait ses premiers soins de m'ouvrir un passage

Entre deux effroyables rangs

De morts & de mourants.

N'as tu point admiré l'ardeur noble & guerriere

Dont il court au peril & s'expose autrespas?

A 2

Ab!



4

T H E S E E

*Ah qu'un jeune Heros dans l'horreur des Combats  
Couvert de sang & de poussiere,  
Aux yeux d'une Princesse fiere  
A des charmans appas!*

Cleone.

*Thesée est aymable, il vous ayme;  
Tout cede à sa valeur extrême;  
Vous pouvez sans rougir souffrir à vostre tour  
Que jusq' à vostre cœur il porte sa victoire.  
Il n'est rien de si beau que les nœuds de l'amour  
Quand ils sont formez par la Gloire.*

Æglé & Cleone.

*Il n'est rien de si beau que les nœuds de l'Amour  
Quand ils sont formez par la Gloire.  
Combattans.*

*Il faut perir, il faut perir,  
Il faut vaincre, ou mourir.*

S C E N E I V.

ARCAS, ÆGLE', CLEONE.

Æglé.

**L**E Ciel ne veut-il point mettre fin à nos  
peines?  
Esclaircy-nous, Arcas, quel est le sort d'Athe-  
nes?

Ar-



T R A G E D I E.

5

Arcas.

*Le Combat dure encor, il est sanglant, affreux,  
Et le succes en est douteux.*

*Le Roy m'a commandé de prendre  
Le soin de l'avertir s'il falloit vous deffendre,  
Et ce n'est que pour vous qu'il est touché d'es-  
froy.*

Æglé.

*Thesée est-il avec le Roy?*

Arcas.

*Des plus fiers Ennemis il écarte la foule,  
On reconnoit sa trace aux flots du sang qui coule:  
Vne gresle de Traits ne l'a point retenu.*

Æglé. O Dieux! . . . .

*Elle dit ce qui suit à Cleone.*

*Mon secret est connu;*

*Je crains devant Arcas d'en faire trop entendre,  
Cleone, s'il se peut, obtien qu'il aille aprendre  
Ce que Thesée est devenu.*

S C E N E V.

*CLEONE, ARCAS, Combattans que  
l'on entend, & que l'on ne  
voit point.*

**L** *Aissons aller la Princesse,  
Prier en paix la Deesse,*

A 3

Arcas



Arcas , je veux voir en ce jour  
Jusqu'ou va pour moy ton amour.

Arcas.

Peux-tu douter de ma tendresse ?

Cleone.

I'en doute encor , je le confesse.

Tu m'as fait des Serments cent fois

Que tu suivrois tousiours mes loix,

Et qu'il te seroit doux de mourir pour me plaire;

Mais la pluspart des Amants

Sont sujets à faire

Bien des faux serments.

Arcas.

Tu n'as qu'à commander , tu seras satisfaite.

Cleone.

Cherche Thesée , & suy ses pas

Jusqu'à sa victoire parfaite ,

Ou jusqu'à son trépas.

Arcas.

D'ou vient qu'en sa faveur ton ame s'inquiete ?

Cleone.

Si tu veux que je t'aime , Arcas ,

Fay ce que je souhaite,

Et ne replique pas.

Arcas.

Pour un autre que moy Cleone s'interesse ?

Pré-



T R A G E D I E.

7

Prétens-tu que je sois un Amant qui me presse  
De me charger d'un soin à mon amour fatal?  
C'est un plaisir charmant de servir sa Maistresse,  
Mais c'est un chagrin sans égal  
De servir son Rival.

L'ordre du Roy m'engage  
A prendre soin de vous.

Cleone.

L'Ennemy jusqu'icy n'ose porter sa rage.  
Tout le monde est aux mains, veux-tu seul fuir  
les coups?

Arcas.

Ce grand empressement me donne de l'ombrage.

Cleone.

La Valeur à mes yeux a des charmes bien doux,  
Et le moindre soupçon m'outrage.  
Je ne veux point avoir d'Epoux  
Qui soit jaloux,  
Ny d'Amant qui soit sans courage.

Arcas.

Faut-il qu'un Estranger ait pour toy tant d'ap-  
pas?

Cleone.

Je te l'ay déjà dit, & je te le repete,  
Si tu veux que je t'aime, Arcas,  
Fay ce que je souhaite,

A 4

Et



Et ne replique pas.

Arcas.

Hé bien, je suivray ton envie,  
 J'en veux faire toujours ma loy;  
 La peur de te déplaire est mon plus grand ef-  
 froy:

Je crains peu d'exposer ma vie,  
 Je ne puis hazarder rien qui ne soit à toy.

S C E N E V I.

LA GRANDE PRESTRESSE DE MI-  
 NERVE, ÆGLE', CLEONE,  
 Combattans que l'on entend, &  
 que l'on ne void point.

La grande Prestresse.

**P** Prions, prions la Déesse  
 De nous dégager  
 Du danger

Qui nous presse,

Prions, prions la Déesse.

La Prestresse, Æglé, Cleone.

Prions, prions la Déesse.

Combattans.

Mourez, mourez, perfides Coeurs,  
 Tombez sous les coups des Vainqueurs.

La



T R A G E D I E.

9

La grande Prestresse.

Dieux! quelle barbarie!

Æglé.

*Entendrons nous toujours ces horribles clameurs?*

La Prestresse, Æglé, Cleone.

Dieu! quelle barbarie!

Combattans.

Mourez mourez perfides Cœurs,

Tombez sous les coups des Vainqueurs.

Un Combattant.

*Sauve un malheureux qui te prie.*

*Ah je meurs! ah je meurs!*

La grande Prestresse, Æglé, Cleone.

Dieux! quelle barbarie!

Un Combattant.

*Ah je meurs! ah je meurs!*

*Sauve un malheureux qui te prie.*

Combattans.

Mourez, mourez, perfides Cœurs,

Tombez sous les coups des Vainqueurs.

La grande Prestresse.

O Minerve! arrêtez la cruelle furie

Qui desole nostre Patrie:

Ecartez loing de nous la Guerre & ses hor-  
reurs;

Ciel épargnez le sang, contentez-vous de pleurs.

A 5

La



La grande Prestresse, Æglé, Cleone.  
 Ciel! épargnez le sang, contentez-vous de pleurs.  
 Combattans.

*Liberté, liberté.*

*Victoire, victoire, victoire.*

*Courons, courons tous à la Gloire.*

*Combattons avec fermeté.*

*Dessendons nostre liberté.*

*Liberté, liberté.*

*Emportons la victoire.*

*Victoire, victoire, victoire.*

*Liberté, liberté.*

*Victoire, victoire, victoire.*

## S C E N E V I I.

ÆGE'E ROY D'ATHENES, LA  
 GRANDE PRESTRESSE, ÆGLE',  
 CLEONE, Suivans du Roy d'A-  
 thenes.

*Le Roy.*

**L** Es Mutins sont vaincus, leurs Chefs sont  
 immolez,

*Leur vaine esperance est destruite.*

*Tous les Peuples voisins qu'ils avoient appellez  
 Sont dans nos fers, ou sont en fuite.*

La



TRAGÉDIE. II

La grande Prestresse.

Rendons graces aux Dieux.

Tous ensemble.

Rendons graces aux Dieux.

La grande Prestresse.

Puisque le juste Ciel à nos vœux est propice,

Allons, empressez-nous d'offrir un sacrifice

A la Divinité qui protege ces lieux.

Rendons graces aux Dieux.

Tous ensemble.

Rendons graces aux Dieux.

SCENE VIII.

LE ROY, ÆGLÉ.

Le Roy.

Ceszez, charmante Æglé, de repandre des  
larmes,

Commençons après tant d'allarmes

A joiür d'un destin plus doux:

Puisque je voy mon Thrône affermy par les  
armes,

F'y veux joindre de nouveaux charmes

En le partageant avec vous.

Æglé.

Avec moy! vous! Seigneur!

A 6

Le



Le Roy.

Que vostre trouble cesse.  
 C'est peut-estre, un peu tard vouloir plaire à  
 vos yeux,  
 Je ne suis plus au temps de l'aimable jeunesse,  
 Mais je suis Roy, belle Princesse,  
 Et Roy victorieux.

Faites grace à mon âge en faveur de ma gloire,  
 Voyez le prix du Rang qui vous est destiné :  
 La Vieillesse sied bien sur un Front couronné,  
 Quand on y voit briller l'éclat de la Victoire.  
 Parlez charmante *Æglé*, parlez à vostre tour.

*Æglé.*

Depuis que j'ay perdu mon Pere  
 Vos soins ont prevenu mes vœux dans vostre  
 Cour.

Je doy vous respecter, Seigneur, je vous revere....

Le Roy.

Vous parlez de respect quand je parle d'amour.

*Æglé.*

Mais vostre foy, Seigneur, à Medée est promise?

Le Roy.

Je sçay que lors qu'on la méprise  
 On s'expose aux fureurs de ses ressentiments.  
 Toute la Nature est soumise  
 A ses affreux commandements,

L'En-



L'Enfer la favorise,  
 Elle confond les Elements,  
 Le Ciel mesme est troublé par ses enchante-  
 ments.

Mais j'ay fait élever en secret dans Troëzene  
 Un fils qui peut m'oster de peine:  
 Je veux qu'en épousant Medée au lieu de moy,  
 Il dégage ma foy.

Æglé.

Mais si malgré vos soins, Medée ambitieuse,  
 Ne s'attache qu'au Rang que vous me pre-  
 sentez?

Le Roy.

Que vous estes ingenieuse  
 A trouver des difficultez!

Que Medée en fureur, s'arme, menace, tonne,  
 Il faut que ma main vous couronne  
 Quand il m'en coûteroit & l'Empire & le  
 Four.

Un grand Cœur qui se sent animé par l'Amour  
 Ne doit jamais trouver de peril qui l'étonne.

J'atteste Minerve à vos yeux,  
 J'atteste le Maistre des Cieux,  
 Et sa foudroyante justice. . . . .

Æglé.

Tout est prest pour le Sacrifice.

Cha-



*Chacun s'avance dans ces lieux,  
Rendons graces aux Dieux.*

## S C E N E I X.

**LE ROY**, **ÆGLE'**, suivans du Roy,  
**CLEONE**, la grande Prestresse  
de Minerve.

**Deux Prestresses. Chœur de  
Sacrificateurs.**

**La grande Prestresse.**

**C** Et Empire passant que vostre soin con-  
serve

*Vient reconnoistre icy vostre divin secours,  
Favorable Minerve!*

*Protegez nous toujourns.*

**Le Chœur des Sacrificateurs.**

*Favorable Minerve!*

*Protegez nous toujourns.*

**La grande Prestresse.**

*Le peril estoit redoutable:*

*Mais vous nous inspirez un courage indomp-  
table*

*Qui de nostre malheur a detourné le cours.*

*O Pallas favorable!*

*Protegez-nous toujourns.*

Le



Le Chœur des Sacrificateurs.

O Pallas favorable!

Protegez nous toujours.

La grande Prestresse.

Il faut profiter

Du bonheur de nos armes.

C'est trop écouter

Le bruit des allarmes,

Le cours de nos larmes

Se doit arrêter,

Songeons à goûter

Un sort plein de charmes;

Il faut profiter

Du bonheur de nos armes.

Le Chœur des Sacrificateurs.

Chantez tous en paix,

Chantez la Victoire,

Et que la memoire

En vive à jamais:

Chantez les attrait

Dont brille la Gloire;

Chantez tous en paix,

Chantez la Victoire.



## S C E N E X.

LE ROY, ÆGLE', CLEONE, Suivans  
du Roy, la grande Prestresse,  
Chœur des Prestresses.

Combattans qui apportent les E-  
stendars & les Despoüilles des  
Ennemis vaincus.

Affistants au Sacrifice chantans.

Combattans dançants.

La grande Prestresse.

O Minerve sçavante !

O Guerriere Pallas !

Que par vostre faveur puissante

Une felicité charmante

Nous offre chaque jour mille nouveaux appas.

O Minerve sçavante !

O Guerriere Pallas !

Les Chœurs.

Animez nos cœurs, & nos bras,

Rendez la Victoire constante,

Conduisez nos Soldats,

Par tout, devant leurs pas,

Fettez le trouble & l'épouvante ;

O Minerve sçavante !

O Guerriere Pallas !



La grande Prestresse.

Souffrez qu'un Feu sacré dans ces Lieux vous  
présente

Une image innocente  
De Guerre & de combas.

Les Chœurs.

O Minerve sçavante!

O Guerriere Pallas!

On forme un Combat à la maniere  
des Anciens.

Les Chœurs.

Que la Guerre sanglante  
Passe en d'autres Estats,

O Minerve sçavante!

O Guerriere Pallas!

Que la foudre grondante

Détourne ses éclats:

O Minerve sçavante!

O Guerriere Pallas!

La grande Prestresse.

Puissions-nous voir toûjours Athenes triom-  
phante,

Puisse son Roy vainqueur des plus grands Po-  
tentats

La rendre heureuse & florissante.

Les Chœurs.

O Minerve sçavante! O Guerriere Pallas!



## A C T E S E C O N D.

*Le Theatre change & represen-  
te le Palais d'Ægée Roy  
d'Athenes.*

## S C E N E P R E M I E R E.

M E D E' E, D O R I N E.

Medée.

**D**oux repos, innocente paix,  
Heureux, heureux un Cœur qui ne  
vous pert jamais!

L'impitoyable Amour m'a toujours poursuivie;  
N'estoit-ce point assez des maux qu'il m'avoit  
faits!

Pourquoy ce Dieu cruel avec de nouveaux  
Traits

Vient-il encor troubler le reste de ma vie?

Doux repos, innocente paix,  
Heureux, heureux un Cœur qui ne vous pert  
jamais!

Dorine.

Recommencez d'aimer, reprenez l'esperance;

The-



Thesée est un Heros charmant,  
 Méprisez en l'aimant,  
 L'ingrat Jason qui vous offence.  
 Il faut par le changement  
 Punir l'inconstance,  
 C'est une douce vengeance  
 De faire un nouvel Amant.

Medée.

La gloire de Thesée à mes yeux paroist belle,  
 On l'a veu triompher dès qu'il a combattu;  
 Le Destin de Medée est d'estre criminelle,  
 Mais son cœur estoit fait pour aimer la vertu.

Dorine.

Le dépit veut que l'on s'engage  
 Sous de nouvelles Loix,  
 Quand on s'abuse au premier choix;  
 On n'est pas volage  
 Pour ne changer qu'une fois.

Medée.

Un tendre engagement va plus loin qu'on ne  
 pense;  
 On ne voit pas, lors qu'il commence,  
 Tout ce qu'il doit coûter un jour:  
 Mon cœur auroit encor sa premiere innocence  
 S'il n'avoit jamais eu d'amour.  
 Mon Frere & mes deux Fils ont esté les Victi-  
 mes

De



De mon implacable fureur ;  
 F'ay rempli l'Univers d'horreur ,  
 Mais le cruel amour a fait seul tous mes crimes.

Dorine.

Esperez de former de plus aimables nœuds.  
 Une cruelle experience  
 Vous apprend que l'amour est un mal dangereux ;  
 Mais l'ennuyeuse indifférence  
 Ne rend pas un cœur plus heureux.  
 Aimez , aimez Thesée , aimez sa gloire ex-  
 trême.

Medée.

Mais qui me répondra qu'il m'aime ?

Dorine.

Peut-il trouver un sort plus beau ?

Medée.

Peut-estre que mon Cœur cherche un malheur  
 nouveau.

Mon Depit , tu le sçais , dédaigne de se plaindre :  
 Il est difficile à calmer ,  
 S'il venoit à se rallumer ,  
 Il faudroit du sang pour l'éteindre.

Dorine.

Que ne peut point Medée avec l'art de charmer ?

Medée.

Que puis-je ? hélas ! parlons sans seindre.

Les



T R A G E D I E. 21

Les Enfers quand je veux sont contrains à s'ar-  
mer,

Mais on ne force point un cœur à s'enflamer ;  
Mes charmes les plus forts ne sçauroient l'y  
contraindre,

Ah je n'en ay que trop pour forcer à me craindre,  
Et trop peu pour me faire aimer.

S C E N E I I.

Le Roy, MEDE'E, DORINE, Sui-  
vans du Roy.

Le Roy.

**I**E voy le succez favorable  
Des soins que vous m'avez promis,  
Medée & son art redoutable  
Ont gardé ce Palais contre mes Ennemis.  
J'ay differé long-temps de tenir ma promesse,  
Je devrois estre vostre Epoux.

Medée.

L'Hymen n'a rien qui presse  
Ny pour moy, ny pour vous.

Le Roy.

Vous pouvez sans chagrin souffrir que je differe.  
Avec un Epoux plein d'appas  
L'Hymen a de la peine à plaire ;

Quelle



Quelle peur ne doit-il pas faire  
 Quand l'Epoux ne plaist pas?  
 Desormais sans peril je puis faire paraistre  
 Un Fils que dans ma Cour je n'osois recon-  
 naistre.

Il peut venir dans peu de temps.

Medée.

Laissons-là vostre Fils Seigneur, je vous entends  
 La jeune Æglé vous paroist belle,  
 Chaque jour, je m'en aperçoy;  
 Si vous m'abandonnez pour elle,  
 Thesée est seul digne de moy.

Le Roy, & Medée.

Ne nous piquons point de constance;  
 Consentons à nous dégager.

Goustons d'intelligence

La douceur de changer.

Medée.

Quand on suit une amour nouvelle,  
 C'est une trahison cruelle  
 De laisser dans l'engagement  
 Un cœur tendre & fidelle;  
 Mais rien n'est si charmant  
 Qu'une inconstance mutuelle.

Le Roy, & Medée.

Heureux deux Amants inconstants,

Quand



TRAGÉDIE. 23  
*Quand ils le sont en mesme temps.*

SCENE III.

ARCAS, LE ROY, MEDE'E, DO-  
RINE, Suivans du Roy.

Arcas.

**S** Eigneur, songez à vous.

Le Roy.

*Quel malheur nous menace?*

Arcas.

*Thesée est si puissant qu'il peut vous allarmer,  
Ses glorieux Exploits charment la Populace,  
Au lieu d'un Heritier qui manque à vostre Race,  
Pour vostre Successeur on le veut proclamer.*

Le Roy.

*Il faut arrester cét audace.*

SCENE IV.

DORINE, ARCAS.

Dorine.

**D** Emeure, escoute un mot, Arcas.

Arcas.

*Mon devoir près du Roy m'appelle,  
Il faut que je suive ses pas.*

Dori-



Dorine.

*Autrefois tu m'estois fidelle,  
Tu jurois de m'aimer d'une ardeur éternelle.*

Arcas.

*Nous sommes dans un temps de trouble & de  
Combats.*

Dorine.

*Cleone a des appas,  
On te voit souvent avec elle,  
N'est-ce point une amour nouvelle  
Qui fait ton embarras ?*

*Tu rougis ? tu ne réponds pas ?*

Arcas.

*Mon devoir près du Roy m'appelle,  
Il faut que je suive ses pas.*

## S C E N E V.

DORINE seule.

**C** Est donc là tout le prix d'un amour trop  
sincere.

*N'aimons jamais, ou n'aimons guere :*

*Il est dangereux d'aimer tant,*

*Ce n'est pas le plus seur pour plaire.*

*Bien souvent on croit faire*

*Un Amant heureux & content,*

Et



*Et l'on ne fait qu'un Inconstant.*

SCÈNE VI.

DORINE. Peuples qu'on entend  
crier.

Peuples.

**R**egnez, Heros indomptable;  
Regnez, rendez nous heureux.

Dorine.

*Le Peuple vient icy. Sa faveur est semblable  
Au transport des Cœurs amoureux;  
L'ardeur des plus grands feux  
N'est pas la plus durable.*

Peuples.

Regnez, Heros indomptable,  
Regnez, rendez nous heureux.

SCÈNE VII.

THESE'E.

Quatre Esclaves qui portent Thesée.  
La Populace d'Athenes chantante.  
Vieillards chantants dans la Popu-  
lace d'Athenes.

Populace d'Athenes dançante.

B

Deux



Deux Veillards dançants.

Deux Vieilles dançantes.

La Populace d'Athenes se réjouit de la Victoire que la Valeur de Thesée vient de remporter, & le veut proclamer pour successeur d'Egée.

Le Chœur.

**Q**ue l'on doit estre  
Content d'avoir un Maistre  
Vainqueur des plus grands Roys!

Que l'on entende  
Chanter par tout ses Exploits:  
Ioignons nos voix.

Que toujourns il nous deffende,  
Qu'il triomphe, qu'il commande,  
Qu'il jouisse des douceurs  
De regner sur tous les Cœurs.

Deux Vieillards Atheniens.

Pour le peu de bon temps qui nous reste  
Rien n'est si funeste  
Qu'un noir chagrin.

Le plaisir se presente,  
Chantons quand on chante,  
Vivons au gré du Destin.

L'affreuse Vieillesse  
Qui doit voir sans cesse



La Mort s'approcher,  
 Trouve assez la Tristesse  
 Sans la chercher.

Achevons nos vieux ans sans allarmes;  
 La Vie a des charmes  
 Jusqu'à la fin.

Le plaisir se presente,  
 Chantons quand on chante,  
 Vivons au gré du Destin.

L'affreuse Vieillesse  
 Qui doit voir sans cesse  
 La Mort s'approcher,  
 Trouve assez la Tristesse  
 Sans la chercher.

Le Chœur.

Que la Victoire  
 Le comble icy de gloire;  
 Suivons, aimons ses Loix.

Que l'on entende  
 Chanter par tout ses Exploits:  
 Joignons nos voix.

Que toujours il nous deffende,  
 Qu'il triomphe, qu'il commande,  
 Qu'il joiuisse des douceurs  
 De regner sur tous les Cœurs.



Thesée.

C'est assez, amis, c'est assez,  
Allez, & que chacun en bon ordre se vende  
Aux endroits qu'au besoin il faudra qu'il def-  
fende:

Allez, je suis content de vos soins empressez,  
Si vous voulez que je commande,  
Allez, allez, obéissez.

Les Peuples se retirent. Thesée veut en-  
trer dans l'Appartement du Roy, Medée en  
fort qui arreste Thesée.

## S C E N E V I I I.

M E D E E T H E S E E.

Medée.

**T**hesée où courez-vous? que pretendez-  
vous faire?

Thesée.

Chercher le Roy, le voir, & calmer sa colere.

Medée.

Le Roy souffrira-t'il que vous donniez la loy?

Thesée.

Il n'aura pas lieu de se plaindre,  
Si l'on a trop d'ardeur pour moy,  
C'est un feu que j'ay soin d'éteindre.

Me-



Medée.

Vous estes de trop bonne foy ;  
 Quand on a fait trembler un Roy ;  
 Aprenez qu'on en doit tout craindre.

Thesée.

Sans un charme puissant qui m'attache à sa  
 Cour

I'Irois chercher ailleurs une guerre nouvelle.  
 La Gloire m'enflama dez que je vis le jour ;  
 Tout mon cœur estoit fait pour elle ;  
 Mais dans un jeune Cœur, la Gloire la plus  
 belle

Fait aisement place à l'Amour.

Medée.

Vn peu d'amoureuse tendresse  
 Sied bien au plus fameux Vainqueurs ;  
 Si l'Amour est une foiblesse,  
 C'est la foiblesse des grands Cœurs.  
 Parlez, que rien ne vous allarme  
 I'obligeray le Roy de vous tout accorder.

Thesée.

C'est la belle Æglé qui me charme,  
 Elle est l'unique prix que je veux demander.

Medée.

C'est Æglé ? dites vous, Æglé qui vous en-  
 gage ?



Thesée.

Je sçay que la Grandeur a pour vous des attraits,  
 Regnez avec le Roy, regnez tous deux en paix,  
 Æglé, l'aymable Æglé n'est qu'un trop beau  
 partage.

Medée.

Je crains pour vostre amour un obstacle fatal.

Thesée.

Si Medée est pour moy qui peut m'estre con-  
 traire?

Medée.

Vous avez le Roy pour Rival.

Thesée.

Malgré sa foy promise, Æglé pourroit luy  
 plaire?

Medée.

Laissez moy voir Æglé, laissez-moy voir le  
 Roy,

Vous connoistrez bien-tost les soins que je vais  
 prendre.

Allez, allez, m'attendre;

Et fiez-vous à moy.

Thesée passe dans l'Appartement de Medée.



## S C E N E    I X.

M E D E' E seule.

**D**Épit mortel, Transport jaloux,  
 Je m'abandonne à vous.

Et toy, meurs pour jamais, Tendresse trop  
 fatale;

Que le barbare Amour, que j'avois creu si  
 doux,

Se change dans mon Cœur en Furie infernale.

Dépit mortel, Transport jaloux,  
 Je m'abandonne à vous.

Inventons quelque peine affreuse, & sans  
 égale:

Preparons avec soin, nos plus funestes coups.

Ah! si l'Ingrat que j'aime échape à mon cour-  
 roux,

Au moins, n'épargnons pas mon heureuse Ri-  
 vale.

Dépit mortel, Transport jaloux,  
 Je m'abandonne à vous.

Fin du second Acte.



## ACTE TROISIEME.

## SCENE PREMIERE.

ÆGLE', CLEONE.

Cleone.

**V**ous allez voir bien-tost vostre Amant  
dans ces Lieux.

Æglé.

Je le verray Victorieux.

Aprés de mortelles allarmes

Qu'un bien-heureux retour est doux pour les  
Amants!

L'Amour s'accroist par les tourments,  
Les biens qu'il fait payer avec le plus de larmes  
N'en deviennent que plus charmants.

Cleone.

Thecée est triomphant, chacun le veut pour  
Maistre.

Æglé.

Ne verray-je point paraistre  
Un si glorieux Vainqueur?  
Il negligera peut-estre  
La conquête de mon cœur.

Cleone.



Cleone.

On n'est pas inconstant pour aimer la Victoire.  
 Si le passage est beau de l'amour à la Gloire,  
 Rien n'est si doux que le retour  
 De la Gloire à l'Amour.

Æglé.

Non, son Amour n'est point extrême:  
 Faut-il qu'il trouve ailleurs tant de soins im-  
 portants?

Il n'ignore pas que je l'aime,  
 Il doit songer que je l'attens.

Æglé, &amp; Cleone.

La Gloire n'est que trop pressante,  
 Un Heros doit la suivre avec empressement;  
 Mais dès que la Gloire est contente,  
 L'Amour doit promptement  
 Ramener un Amant.

## S C E N E I I.

ARCAS, ÆGLE', CLEONE.

Arcas.

**L**E Roy m'ordonne de vous dire  
 Qu'il vous fera bien-tost regner:  
 Rien ne trouble plus son Empire. . . . .  
 Vous tremblez? vostre cœur soupire?

B 5

Lé



*Le Roy tout vieux qu'il est n'est pas à dédaigner.*

*Lorsque par le feu du bel âge*

*Un jeune Cœur se sent pressé,*

*Dans une ardente amour sans effort on l'engage:*

*On triomphe bien davantage*

*Quand on enflame un Cœur que les ans ont glacé.*

*Æglé.*

*Si tu connois, Arcas, le trouble qui me presse,*

*Ne va point découvrir la peine où tu me vois.*

*Cleone.*

*Si tu veux m'obliger oblige la Princesse:*

*Fay, s'il se peut par ton adresse*

*Que le Roy tourne ailleurs son choix.*

*Arcas.*

*Tu me donnes toujourns d'assez fascheux emplois.*

*Æglé, Cleone, & Arcas.*

*Il n'est point de grandeur charmante*

*Sans l'Amour & sans ses douceurs:*

*Rien ne plaist, rien n'enchanté,*

*Sans l'Amour & sans ses douceurs:*

*Rien ne contente*

*Les jeunes Cœurs*

*Sans l'Amour & sans ses douceurs:*

*Il n'est point de grandeur charmante*

*Sans l'Amour & sans ses douceurs.*

S C E.



## S C E N E I I I.

MEDÉ'E, DORINE, ÆGLE', CLEONE,  
ARCAS.

Medée.

**P** Rincesse sçavez-vous ce que peut ma colere

Quand on l'oblige d'éclatter ?

Æglé.

Je prétens ne rien faire

Qui vous doive irriter.

Medée.

Et n'est-ce rien que de trop plaire ?

Æglé.

Je renonce à l'hymen du Roy,  
Si je luy plais, c'est malgré moy.

Ce n'est point dans le Rang suprême

Qu'on trouve les plus doux appas,

Et souvent un bonheur extrême

Est plus seur dans un rang plus bas.

Medée.

Vous aimez donc Thesée ? ah ! n'en rougissez  
pas,

Il n'est que trop digne qu'on l'aime.

Je m'interesse en vostre amour ;

B 6

Parlez ;



Parlez, vous connoistrez mon cœur à vostre  
tour.

Æglé.

J'avois toujourns bravé l'Amour & sa puissance  
Avant que d'avoir veu ce glorieux Vainqueur ;  
Mais la Gloire & l'Amour tous deux d'intelli-  
gence

Ne sont que trop puissans pour vaincre un jeu-  
ne Cœur.

Que vostre soin au mien responde,  
J'espere que le Roy deviendra vostre Espoux :  
Regnez par son hymen dans une paix profonde,  
Laissez moy ce Heros, mon sort est assez doux ;  
Quand vous possederiez tout l'Empire du mon-  
de,

Mon cœur n'en seroit point jaloux.

Medée.

Mais enfin si le Roy commande,  
Vous estes soumise à sa Loy.

Æglé.

Ma vie est au pouvoir du Roy,  
Et je veux bien qu'elle en dépende,  
Mais c'est en vain qu'il demande  
Un Cœur qui n'est plus à moy.

Medée.

Vous m'en avez trop dit, il est temps qu'entre  
nous

La.



La confidence soit égale.

Il faut vous desgager d'une chaisne fatale.

Æglé.

La mort, la seule mort rompra des nœuds si  
doux.

Medée.

Je veux que dès demain le Roy soit vostre  
Espoux:

Vous aimez un Heros qui ne peut estre à vous,  
Et Medée est vostre Rivale;  
Prenez soin d'éviter mon funeste couroux.

Æglé.

Nos deux Cœurs sont unis par un amour fidelle.

Medée.

En dépit de l'Amour je les veux diviser.

Æglé.

La chaisne qui nous lie est si forte & si belle.

Medée.

J'auray plus de plaisir si je la puis briser.

Æglé.

Non, j'aime mieux la mort qu'une lasche in-  
constance,

Tout l'Enfer à mes yeux n'aura rien de si  
noir;

Malgré Medée & sa vengeance,

Mon amour fera son devoir.

Me-



*Voyons si vostre amour est tel qu'il veut paraistre,*

*Puisque vous le voulez vous allez me con-*  
*naistre :*

*Je vais vous faire voir*  
*Ce que c'est que Medée & quel est son pouvoir.*

La Scene change , & represente un autre  
Desert épouventable remply de Monstres fu-  
rieux.

## S C E N E I V.

*ÆGLE', CLEONE, ARCAS, DORINE.*

*Æglé, Cleone, & Arcas.*

**D***ieux ! où sommes nous ?*  
*Cleone.*

*Que d'objets horribles !*

*Arcas.*

*Quels Monstres terribles !*

*Æglé.*

*Quels affreux couroux !*

*Æglé, Cleone, & Arcas.*

*Dieux où sommes nous !*

*Æglé.*

*Me laissez-vous, cruelle ;*

*Dans*



*Dans cette horreur mortelle ?*

*Ab cruelle , où me laissez-vous ?*

*Æglé , Cleone , & Arcas.*

*Dieu ! où sommes nous ?*

S C E N E V.

CLEONE , ARCAS , DORINE.

Cleone.

**C**ontre ce Monstre qui m'allarme  
Vien me deffendre Arcas.

Arcas.

*Ne crains rien avant mon trépas.*

*O Ciel ! on me desarme !*

*Un Fantosme emporte l'Espée d'Arcas.*

*Tu peux beaucoup icy , belle Dorine , hélas !*

*Ne l'abandonne pas.*

Cleone , & Arcas.

*Belle , Dorine , hélas !*

Ne } m'abandonne } pas.  
      } l'abandonne }

Dorine.

*Il est bon d'estre necessaire ;*

*C'est un charme puissant pour plaire*

*Où peu de Cœurs ont resisté :*

*Un grand secours qu'on espere*

EST



*Est un grand trait de beauté.*

*Arcas.*

*Ce n'est pas d'aujourd'huy que je te trouve belle.*

*Cleone.*

*Où pourroit-il voir plus d'attraits ?*

*Dorine.*

*Je sçais trop vostre amour nouvelle.*

*Arcas , & Cleone.*

*Non , non , je le promets ,*

*Non , je ne l'aimeray jamais.*

*Dorine.*

*Pour se tirer de peine*

*Chacun promet assez ;*

*Mais la promesse est vaine*

*Lorsque les perils sont passez.*

*Arcas , & Cleone.*

*Ne doute point de ma promesse.*

*Dorine.*

*Non , je ne prétens point regagner desormais*

*D'un si volage Amant la trompeuse tendresse ;*

*Non , non , je le promets ;*

*Non , je ne l'aimeray jamais.*

*Cleone , Arcas , & Dorine.*

*Non , non , je le promets ,*

*Non , je ne l'aimeray jamais.*



SCENE VI.

MEDE'E , CLEONE , ARCAS ,  
DORINE.

Medée.

**Q**'on ne me trouble point , qu'on leur  
ouvre un passage.

C'est sur d'autres que vous que doit tomber  
ma rage ,

Fuyez de ce funeste lieu.

Cleone , & Arcas.

Adieu , Dorine , Adieu.

SCENE VII.

MEDE'E invoque les Habitans des  
Enfers.

Habitans des Enfers chantants.

Lutins dançants.

Medée.

**S**ortez , Ombres , sortez de la Nuit eter-  
nelle.

Voyez le jour pour le troubler.

Hastez-vous d'obeir quand ma voix vous appelle,

Que l'affreux Desespoir , que la Rage cruelle

Pren-



*Preennent soin de vous assembler.*

*Sortez, Ombres, sortez de la Nuit eternelle.*

*Chœur des Habitans des Enfers.*

*Sortons de la Nuit eternelle.*

*Medée.*

*Venez Peuple infernal, venez,*

*Avancez malheureux Coupables,*

*Soyez auourd'huy deschaisnez:*

*Goustez l'unique bien des Cœurs infortunez,*

*Ne soyez pas seuls miserables.*

*Le Chœur.*

*Goustons l'unique bien des Cœurs infortunez,*

*Ne soyons pas seuls miserables.*

*Medée.*

*Redoublez en ce jour le soin que vous prenez*

*De mes vengeances redoutables.*

*Le Chœur.*

*Ordonnez, ordonnez.*

*Medée.*

*Ma Rivale m'expose à des maux effroyables;*

*Qu'elle ait part aux tourments qui vous sont*

*destinez:*

*Tous les Enfers impitoyables*

*Auront peine à former des horreurs compara-*

*bles*

*Aux troubles qu'elle m'a donnez:*

*Gou-*



Goustez l'unique bien des Cœurs infortunez,  
Ne soyons pas seuls miserables.

Le Chœur.

Goustons l'unique bien des Cœurs infortunez,  
Ne soyons pas seuls miserables.

Les Habitans des Enfers expriment la douleur qu'ils trouvent dans les ordres que Medée leur donne de donner des frayeurs, & de faire de la peine à Æglé.

Le Chœur.

On nous tourmente  
Sans cesse aux Enfers,  
Que l'on ressente  
Nos feux & nos fers.  
Tout doit se troubler,  
Tout doit trembler.

La Colere

Ne laisse jamais  
Nos Cœurs en paix;  
Les plaintes qu'on peut faire  
Nous doivent toujours plaire,  
Et nous ne plaignons guere  
Les yeux qui sont en pleurs:  
Dans la Rage,  
Les maux qu'on partage  
Ne sont pas sans douceurs.

S C E.



## S C E N E V I I I.

ÆGLE', Habitans des Enfers.

Les Habitans des Enfers épouvantent Æglé,  
elle les fuit, & ils la suivent.

Le Chœur.

**Q**ue tout fremisse :  
Qu'avec nous tout gemisse :  
Quelle douceur de voir souffrir !

Æglé.

Ab quel effroyable supplice !  
Faites moy promptement mourir.

Le Chœur.

Que tout fremisse :  
Qu'avec nous tout gemisse :  
Quelle douceur de voir souffrir !

Fin du troisiéme Acte.

A C T E



## ACTE QUATRIE' ME.

## SCENE PREMIERE.

ÆGLE' MEDE'E.

Eglé.

**C**Ruelle, ne voulez-vous pas  
Faire cesser ma peine?  
Au moins, achevez, Inhumaine,  
Achevez mon trépas.

Medée.

Satisfaites le Roy, contentez mon envie,  
Si vous voulez sortir de cét affreux sejour.

Æglé.

Helas! laissez-moy mon amour,  
Prenez plutôt ma vie.

Medée.

Ma rage en vous perdant ne peut estre assouvie,  
C'est grace, c'est pitié de vous oster le jour.

Æglé.

Vous aurez beau me poursuivre,  
Vous aurez beau m'allarmer,  
Ce n'est qu'en cessant de vivre  
Que je puis cesser d'aimer.

Me-



Medée.

Achevez de sçavoir dequoy je suis capable ;  
 La plus horrible mort n'a rien de comparable  
 Au coup qui vous menace en ce fatal instant :  
 Moy-mesme j'en fremis tant il est effroyable.

Æglé.

Est-ce un crime punissable  
 D'avoir un cœur tendre & constant ?

Medée.

Il n'est que trop aisé de percer un cœur tendre :  
 Toute ma rage enfin va paroistre à vos yeux.

Æglé.

Quel spectacle vient me surprendre ?  
 C'est Thesée endormy qu'on transporte en ces  
 lieux.

Thesée conduit par des Spectres paroît en-  
 dormy.

## S C E N E II.

M E D E E , Æ G L E ' , T H E S E E  
 endormy.

Medée.

**V**enez à mon secours implacables Fu-  
 ries.  
 Que le sang innocent recommence à couler ;



*Il faut encor nous signaler  
Par des nouvelles barbaries,  
Venez à mon secours implacables Furies.*

Les Furies sortent tenant un Tison ardent  
d'une main, & un Cousteau de l'autre.

S C E N E III.

MEDE'E , ÆGLE' , THESE'E en-  
dormy , les Furies.

Æglé.

**F** Aut-il voir contre moy tous les Enfers  
armez ?

Medée.

Tremblez en aprenant quel est vostre suplice.  
Vostre Amant va perir , c'est vous qui m'a-  
nimez

A. m'en faire à vos yeux un affreux Sacrifice.

Æglé.

Vous pouvez vouloir qu'il perisse ?

Et vous dites que vous l'aimez ?

Medée.

Il faut voir qui des deux l'aimera davantage ,  
Plûtost que de ceder , j'aime mieux que la Mort  
En fasse entre nous le partage ,  
Et l'Amour n'en est que plus fort

Quand



Quand il passe jusqu'à la rage.

Elle parle aux Furies.

Dépechez, achevez vostre sanglant ouvrage.

Æglé.

Arrestez, retenez leurs coups,  
 J'épouseray le Roy, je suivray vostre envie:  
 Je cede ce Heros, que son cœur soit à vous,  
 Rien ne m'est si cher que sa vie.

Medée.

Mais aurez-vous bien le pouvoir  
 De luy paroistre ingrante, insensible, volage?

Æglé.

C'est luy faire un cruel outrage,  
 J'aimerois mieux ne le point voir.

Medée

Non il faut luy montrer une ame déloyale  
 Qui l'immole sans peine à la Grandeur Royale  
 Tandis que je feindray d'agir en sa faveur:

Enfin je veux gagner son cœur  
 Par le secours de ma Rivale.

Æglé.

Dieux! quelle contrainte fatale!

Medée.

Pour le prix de ses jours attirez ses mépris,  
 Ou ie vais. . . . .

Æglé.



Æglé.

Non, qu'il vive, il n'importe à quel prix:  
 Je veux tout, ie puis tout pour sauver ce que  
 i'ayme;

Mon amour vous promet de se trahir luy-mesme.

Medée.

Cessez donc de trembler: voyez en ce moment  
 Changer ces lieux affreux en un Sejour char-  
 mant.

Les Furies rentrent dans les Enfers, le Thea-  
 tre change, & represente un beau Jardin.

## S C E N E I V.

MEDE'E, THESE'E, ÆGLE'.

Medée touchant Thesée de sa Ba-  
 guette Magique.

**V**oyez ce que j'ay soin de faire  
 Pour servir icy vostre amour.  
 Thesée éveillé.

Où suis-je? quels Jardins! quel aimable se-  
 jour!

Medée.

J'ay voulu vous aider à plaire.  
 Thesée se voyant sans Espée.  
 Mon Espée? ... ah rendez-la moy.

C

Me-



Medée.

On va vous l'apporter. Si vous craignez le Roy,  
Je seray vos plus fortes armes.

Thesée.

Après tout ce que je vous doy ...

Il aperçoit Æglé.

Est-ce vous ? ma Princesse , est-ce vous que  
je voy ?

Mais où détournez-vous vos regards pleins de  
charmes ?

Medée.

Quoy ? vous ne tournez pas les yeux  
Sur un Amant si glorieux ?

Thesée.

Belle Æglé, dites-moy, quel crime ay-je pû faire ?

Medée.

N'aprehendez-vous point qu'on ose se vanger ?

Thesée.

Non , elle aura beau m'outrager,  
Elle me sera toujours chere.

Medée.

Tant d'amour ne vous touche pas ?  
Ingrate , croyez-vous qu'un Thrône ait plus  
d'appas ?

Thesée.

Vous m'aviez tant promis de n'estre point legere ?

Me-



TRAGÉDIE.

51

Medée.

Dequoy ne vient point à bout

Un Roy qui veut plaire ?

La constance ne tient guere

Contre un Amant qui peut tout.

Le Roy doit redouter que mon dépit n'éclate :

Pour regagner son cœur, je vais encor le voir.

Essayez, cependant, d'attendrir cette Ingrate :

Si tous nos soins unis ne peuvent l'émouvoir,

Vostre amour seul peut-estre aura plus de pouvoir.

SCÈNE V.

THESE'E, ÆGLE'E.

Thesée.

Æ Glé ne m'aime plus, & n'a rien à me  
dire ?

Qu'avez vous fait des nœuds que l'Amour fit  
pour nous ?

Quoy pour les briser tous,

Un jour, un seul jour peut suffire ?

J'aurois abandonné le plus puissant Empire

Pour garder des liens si doux.

Æglé.

Cessez d'aimer une volage ;

Servez-vous de vostre courage

C 2

POUR



Pour chercher un plus heureux sort.

Thefée.

Je ne m'en serviray que pour chercher la mort.

Si la belle Æglé m'est ravie

Je ne pretens plus rien :

Je pers l'unique bien

Qui m'auroit fait aimer la vie.

Æglé.

Helas!

Thefée.

Ah ! quel soupir échape à vostre Cœur !

Æglé.

Ce soupir échapé n'est que pour la Grandeur.

Thefée.

Vos beaux yeux répandent des larmes ?

Æglé.

Non, non, sans m'attendrir je verray vos douleurs.

Thefée.

Vous voulez me cacher vos pleurs ?

Pourquoy m'en dérober les charmes ?

Æglé.

Ah ! que vous me donnez de mortelles allarmes ?

On vous a peut-estre entendu

Thefée, & vous estes perdu.

Thefée.

On ne nous entend point, non, ma belle Prin-  
cesse,

Si



Si vous m'aimez toujours ne craignez rien pour  
moy.

Æglé.

Que nous payerons cher l'excez de ma tendresse?  
Il y va de vos jours, j'espouferay le Roy.

Thefée.

C'est trop aprehender que le Roy ne s'irrite.  
Il faut vous dire tout, l'Amour m'en sollicite;

Je suis fils du Roy,

Æglé.

Vous, Seigneur!

Thefée.

Je n'ay montré d'abord que ma seule Valeur,

C'estoit à mon propre merite

Que je voulois devoir ma gloire & vostre cœur.

Æglé.

Le Roy, le Monde entier prendroient en vain les  
armes,

Il n'est rien de si fort que Medée, & ses charmes,

Nous sommes les objets de ses transports jaloux.

S'ils n'en vouloient qu'à moy je les braverois tous,

Mais ils m'ont sçeu fraper par où je suis sensible.

Thefée.

Quoy, le Roy sera vostre Epoux?

Æglé.

Je ne puis vous sauver sans cét hymen horrible.

C 3

The-



Thesée.

*Laissez armer plustost tout l'Enfer en couroux;**Le trépas est cent fois plus doux**Qu'un secours si terrible;**Vivez pour moy, s'il est possible,**Ou laissez moy mourir pour vous.**Æglé, & Thesée.**Quel injustice!**Que de tourments!**Ab quel suplice**De briser des nœuds si charmants!*

## S C E N E V I.

MEDE'E, THESE'E, ÆGLE'.

*Medée sortant tout à coup d'un**Nüage.***F***inissez vos regrets, c'est trop, c'est trop*  
*vous plaindre,**Je viens d'entendre tout il n'est plus temps de*  
*feindre.**Æglé.**Pardonnez à l'Amour qui ne m'a pas permis**De tenir ce que j'ay promis.**Thesée.**Vangez vous sur moy seul de nostre amour extré-*  
*me.**Æglé.*



Æglé.

*C'est pour mon seul trépas qu'il faut nous desunir.*

Thesée.

*Sa vie est la faveur que je veux obtenir.*

Æglé.

*Conservez ce Heros, sauvez-le pour vous-mesme.*

Thesée, &amp; Æglé.

*Epargnez ce que j'aime,**C'est moy, c'est moy qu'il faut punir.*

Medée.

*Je vous aime, Thesée, & vous l'allez connoistre,**Le crime enfin commence à me paraistre affreux,**Je respecte de si beaux nœuds,**Marage a beaux' armer, vous en estes le maistre,**Vostre vertu m'inspire un dépit genereux,**Je rendray ce que j'ayme heureux**Puisque mon amour ne peut l'estre.*

Thesée, &amp; Æglé.

*Quel bonheur surprenant pour nos cœurs amou-  
reux!*

Medée.

*Esperez tout de mon secours,**Vous pouvez reprendre vos armes.*

Thesée reprend son Espée.

Medée continuë.

*Gardez vos tendres amours,*



T H E S E' E

*Goustez-en les charmes,**Aimez sans allarmes,**Aimez-vous toujourns.**Thefée, & Æglé.**Gardons nos tendres amours,**Goustons-en les charmes,**Aimons sans allarmes,**Aimons-nous tousjourns.**Medée.**Habitans fortunéz de ces Lieux si charmants;**Commencez les plaisirs de ces heureux Amants.*

## S C E N E V I I.

**T H E S E' E, Æ G L E',** Habitans de l'Isle Enchantée.**Deux Bergeres** de l'Isle Enchantée chantantes.**Un Habitant** de l'Isle Enchantée.**Habitants** de l'Isle Enchantée chantants.**Habitants** de l'Isle Enchantée dansants.**Deux Bergeres** chantent ensemble.**Q**ue nos Prairies  
Seront fleuries!*Les*



TRAGÉDIE.

65

*Sans prendre aucun secours d'une illustre Naissance,  
Je voulois éprouver jusqu'où va la Vertu.*

Medée s'enfuit, voyant Thesée reconnu  
par son Pere.

SCÈNE V.

LE ROY, THESE'E, ÆGLE,  
CLEONE, ARCAS, Chœur,  
& Troupe d'Atheniens.

Le Roy.

**A** H ! perfide Medée ! . . . . Elle fuit  
l'inhumaine,  
Qu'on la poursuive, allez, ne la respectez  
plus;

Mais la poursuite en sera vaine  
Elle sçait des chemins qui nous sont inconnus!

Thesée.

C'est assez d'éviter sa haine;  
Soyons heureux, Seigneur:  
Nostre parfait bonheur  
Suffira pour sa peine.

Le Roy, Thesée, & Æglé.  
Nostre parfait bonheur  
Suffira pour sa peine.

Le



## Le Roy.

Je suis charmé de vos appas,  
 Je ne m'en deffens pas,  
 Trop aimable *Æglé*, je vous aime;  
 Mais je veux estre heureux dans un autre  
 moy-mesme.

Mon Rival m'est trop cher pour en estre ja-  
 loux,

Je reconnois mon Fils à son amour extrême,  
 C'est le sort de mon Sang de s'enflamer pour  
 vous.

Que l'Hymen prepare  
 Des nœuds pleins d'attraits  
 Soyez unis à jamais,

Que l'Amour repare  
 Tous les maux qu'il vous a faits,  
 Soyez unis à jamais.

## Le Chœur.

Soyez unis à jamais.

*Thesée*, & *Æglé*.

Les plus belles chaisnes

Coûtent des soupirs;

Il faut passer par les peines

Pour arriver aux plaisirs.

Le Roy, *Cleone*, & *Arcas*.

Que l'Hymen prepare

Des



T R A G E D I E.

67

*Des nœuds pleins d'attraits.*

Le Chœur.

*Soyez unis à jamais.*

Le Roy, Cleone, & Arcas.

*Que l'Amour repare*

*Tous les maux qu'il vous a faits.*

Le Chœur.

*Soyez unis à jamais.*

S C E N E V I.

MEDE'E, LE ROY, THESE'E, Æ-  
GLE', CLEONE, ARCAS, Chœur,  
& Troupe d'Atheniens.

Medée sur un Dragon volant.

**V**ous n'estes pas encor délivrez de ma  
rage :

*Je n'ay point préparé la pompe de ces Lieux  
Pour servir au bonheur d'un amour qui m'ou-  
trage ;*

*Je veux que les Enfers détruisent mon Ou-  
vrage,*

*C'est ainsi qu'en partant je vous fais mes adieux.*

Dans le temps que Medée fuit, le Palais  
s'obscurcit, & les Atheniens s'imaginent estre  
poursuivis par des Fantomes.

S C E-



## SCENE VII.

LE ROY, THESE'E, ÆGLE, CLEONE, ARCAS, Chœur, & Troupe d'Atheniens.

Le Chœur.

**S**ecourez-nous, justes Dieux!  
 Quelle Nuit épouvantable!  
 Quels Ennemis furieux!  
 Secourez-nous, justes Dieux!  
 Une mort inévitable  
 S'offre par tout à nos yeux!  
 Secourez-nous, justes Dieux!

## SCENE VIII.

MINERVE, Chœur de Divinitez qui accompagnent Minerve, LE ROY, THESE'E, ÆGLE', CLEONE, ARCAS, Chœur, & Troupe d'Atheniens.

Minerve avec deux autres Divinitez chantans dans les Machines.

**L**E Ciel veut escarter tout ce qui peut vous nuire :

Voyez



Voyez par mon pouvoir élever à l'instant  
 Un Palais éclattant  
 Que l'Enfer n'osera détruire.

Le Theatre change, & represente un Palais magnifique & brillant.

Minerve, & le Chœur des Divinités dans la Gloire.

Vivez, vivez contents dans ces aimables Lieux.

Chœur d'Atheniens dans le Palais.

Vivons, vivons contents dans ces aimables Lieux.

Minerve, & les Chœurs.

Bien-heureux qui peut naistre  
 Sous un Regne si glorieux!

Vivez, vivez } contents dans ces aimables  
 Vivons, vivons } Lieux.

Un Roy digne de l'estre  
 Est le Don le plus grand des Cieux.

Vivez, vivez } contents dans ces aimables  
 Vivons, vivons } Lieux.





## SCENE NEUFIESME

## ET DERNIERE.

**T**outes les Voix , & tous les Instrumens se reünissent. Une Troupe d'Esclaves, forment une espece de Feste galante pour se réjouir de la reconnoissance de Thésée ; Arcas & Cleone chantent au milieu de leur Dance.

Arcas , & Cleone.

**L**E plus sage  
S'enflame , & s'engage ,  
Sans sçavoir comment :  
La Fierté se desment ,  
Le Cœur le plus sauvage  
Soûpire aisément  
Dans un fatal moment.

Le plus sage  
S'enflame & s'engage ,  
Sans sçavoir comment.

Contre un mal si doux , & si charmant  
Le plus grand Courage  
Combat foiblement.

Le



T R A G E D I E.

71

Le plus sage  
S'enflame, & s'engage,  
Sans sçavoir comment.

Quel dommage,  
Si l'on ne mesnage  
Les moments heureux!  
Formons d'aimables nœuds,  
Faisons un doux usage  
Du temps où les Feux  
Suivent par tout nos Vœux.

Quel dommage  
Si l'on ne mesnage  
Les moments heureux!

Qui n'est point dans l'Empire amoureux  
N'aura pour partage  
Que des soins fascheux.

Quel dommage  
Si l'on ne mesnage  
Les moments heureux!

Fin du cinquième, & dernier Acte.

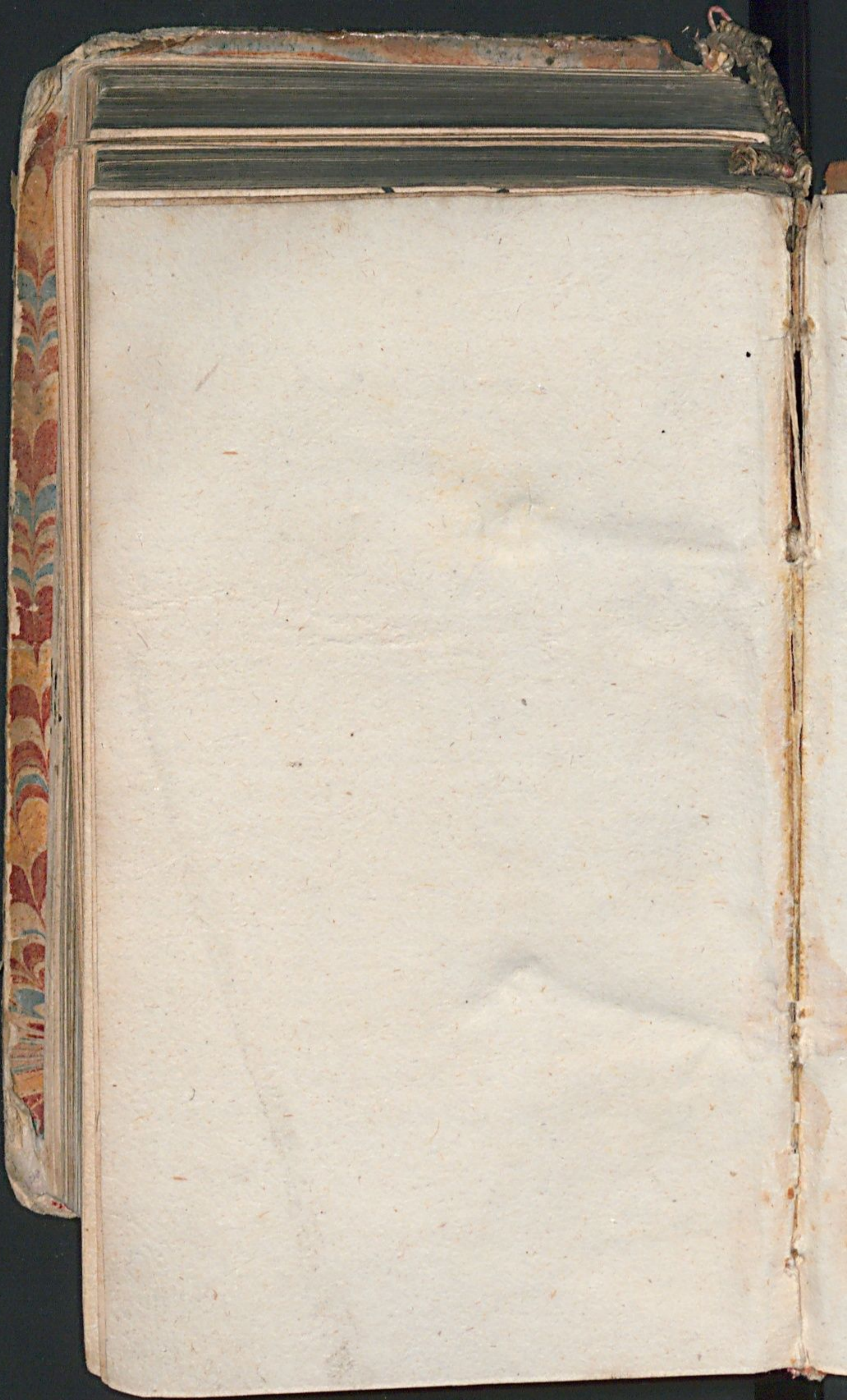




















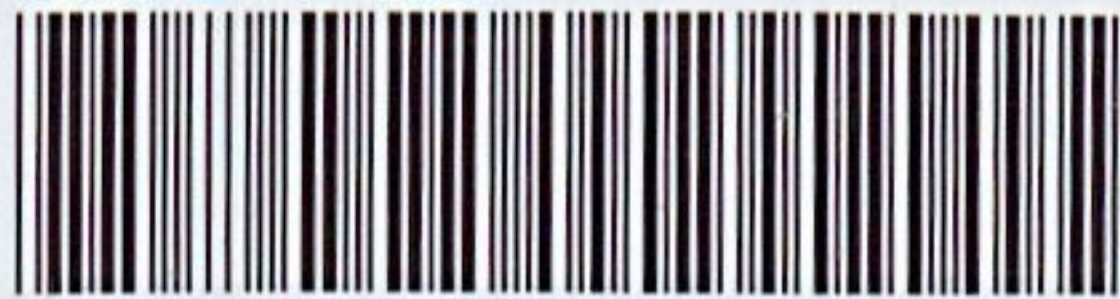


20 4689

ULB Halle

3

003 241 459



85

17  
m.c.









Inches

1 2 3 4

5 6 7 8

9 10 11 12

13 14 15 16

17 18 19

20

Centimetres

Farbkarte #13

B.I.G.

Blue

Cyan

Green

Yellow

Red

Magenta

White

3/Color

Black



6.

H E S E' E  
 R A G E D I E  
 N M V S I Q V E,  
 O R N E' E

trées de Balets, de Machines, & de  
 changemens de Theatre :

*Centée par l'Academie Royale de Musique,*  
 8. May, pour l'heureuse arrivée de son  
 Altesse Royale, M A D A M E

PRINCESSE D'ORANGE, &c.

E T D E D I E' E

SON EXCELLENCE

igneur le Marquis de Grana, Gou-  
 neur, & Capitaine General, des  
 Pays-bas, &c.

M. D C. LXXXII.